

Les Amis de Smith, l'ACFF

Que sait-on de ?

Les Amis de Smith, dénomination encore courante mais non officielle, désigne un ensemble d'églises, congrégations ou assemblées de croyants ayant en commun une doctrine chrétienne puriste et fondamentaliste, inspirée par le norvégien Johan Oscar Smith au début du 20^e siècle. Aujourd'hui encore les fidèles s'appellent entre eux « les Amis », les « frères », les « frères norvégiens ». Ils nomment leur communauté « l'Église » ou « l'Assemblée », et peuvent rajouter « chrétienne » voulant signifier qu'ils sont la seule véritablement chrétienne.

L'Église Chrétienne de Brunstad (Brunstad Christian Church (BCC) ou Brunstad Kristelige Medighet (BKM) en norvégien) est le nom officiel actuel de l'église-mère, créée en 1956 dans une ferme de Brunstad, dans le Horten au sud d'Oslo. Il existe 20 églises BKM en Norvège. Certaines comportent d'importants regroupements de familles à l'est et au sud d'Oslo, d'autres sont très dispersées.

L'Assemblée Chrétienne de France et Pays francophones (ACFF) a été introduite en France en 1961 par un norvégien, Arild Tombre, puis sa famille ; elle est aujourd'hui constituée de familles dispersées et de petites communautés discrètes en zones rurales ou périphériques de villes : près de Nancy, Steinseltz, Montfermeil, Lyon, Nîmes¹...

Historique

Le jeune Johan Oscar Smith (1871-1943), né dans une famille évangélique méthodiste, est marqué par des discriminations sociales des enfants au lycée. Il s'enrôle à 15 ans sur un brick, puis à 17 ans dans la Marine norvégienne où il servira quarante années. Baptisé à 27 ans, repenté puis « converti par le Saint-Esprit », il commence en 1900 à formuler ce qui sera la base de la doctrine des Amis de Smith : une doctrine dont la valeur suprême est le combat personnel, le repentir et la victoire contre le péché charnel pour acquérir la sainteté et se

¹ Par exemple à Moncel-sur-Seille (54) et Villers les Moivrons (près de Nancy, fondé par Arild Tombre et Voolenn), Wissenbourg-Oberhof (67), Gagny (93), Calvisson (30).

retrouver avec Jésus-Christ lors du Jugement dernier.

Son statut d'officier permet à Johan Smith de prendre de nombreux contacts le long de la côte norvégienne ; il est relayé dans l'intérieur par son frère Aksel et son ami le jeune Aslasken Elias, qui quittera rapidement la Marine pour devenir missionnaire.

D'abord constitué presque exclusivement de familles norvégiennes et danoises, le mouvement ne comportait un demi-siècle plus tard qu'un millier de membres, restant donc très minoritaire dans ces pays de religion luthérienne d'Etat.

Depuis, il a été transformé progressivement en une église à vocation mondiale par ses leaders successifs que furent :

- Aslaksen Elias (de 1943 à 1976),
- Sigurd Bratlie (de 1976 à 1996),
- Kåre J. Smith, petit fils du fondateur (depuis 1996).

Cette église a commencé à s'étendre en Europe dans les années 50, en Amérique dans les années 60-70, puis en Afrique, Inde, Asie, Pays de l'Est, Proche Orient.

Elle a commencé à faire parler d'elle lors de l'emprisonnement dans les prisons iraqiennes, en 1978, de Sigurd Bratlie venu pour évangéliser : le gouvernement norvégien l'en a fait sortir au bout de cinq mois.

Aujourd'hui le mouvement serait présent dans 65 pays, avec plus de 220 églises (dont 20 en Norvège) et 40 000 membres environ. Il affirme donner une grande autonomie de fonctionnement aux églises qui se réclament de lui, ne pas nommer de clergé et ne disposer que d'un registre officieux.

Organisation

À Brunstad et aux environs se trouvent le siège du mouvement avec son conseil d'administration perpétuel de 3 membres, et de nombreuses familles. Ce centre peut accueillir 250 stagiaires étrangers et est doté d'une salle de conférences pouvant réunir jusqu'à 7 000 personnes, tant pour ses propres rassemblements annuels que pour la location à d'autres organisations. Depuis 1998 se sont développés une télévision mondiale par satellite aux accents prophétiques et un portail Internet d'informations traduites en continu en 15 à 20 langues. L'Église projette de bâtir de grandes salles de conférence dans plusieurs pays.

Cette expansion est le résultat d'un bénévolat important, de programmes d'échanges de jeunes à l'étranger, d'un léger assouplissement des règlements

internes, et de la participation financière des communautés de base traditionnellement pauvres et laborieuses : les deux derniers leaders spirituels leur ont demandé une contribution croissante pour financer des directions centrales et nationales et des moyens de communication touchant le monde entier. Des missionnaires, chargés du développement, font un prosélytisme ciblé.

Doctrines et règles de vie

La doctrine de foi et les règles de vie sont publiées dans la revue mensuelle « *Trésors cachés* », créée en 1912, et d'autres publications.

- Elle prône une transformation intérieure par la lecture littérale et fondamentaliste des écrits des Évangélistes et de Saint Paul. Le glossaire officiel fait apparaître une certaine obsession du péché, des désirs et des souffrances pour se sanctifier².
- Le père de famille décide pour sa famille du cheminement de purification et de souffrance qui doit mener à triompher du péché dans les actes, les émotions et les pensées. La vie doit être exemplaire, austère et laborieuse, sous la direction du chef de famille qui en a défini le cadre.
- « L'homme est supérieur à la femme, laquelle doit être soumise pour rétablir l'harmonie dans la communauté, et vaincre la concupiscence » rappelait Kåre Smith, petit-fils du fondateur dans un écrit de 2003, [...] « Se couper les cheveux est une honte, comme l'alcool, le fait de fumer, l'avortement ou l'homosexualité. [...] Les mesures de prévention des naissances ne lui sont pas permises ».
- Seuls les Amis de Smith pourront être sauvés : c'est, semble-t-il, ce qu'ont appris ses membres depuis des générations.
- Le culte comporte le baptême adulte par immersion et des repas rappelant la Cène.

Discipline

Les pratiques parfois extrêmes des Amis de Smith se retrouvent tant en Scandinavie, en Allemagne, qu'en France ou aux USA. Elles ont été un peu adoucies par Kåre Smith qui, avec pragmatisme, aurait pris en compte les évolutions de la société et les avantages qu'il pouvait en tirer. Le mouvement a en effet besoin de

² <http://www.brunstad.org/en/about-us/glossary-of-christian-words-and-expressions>.

fonds et de volontaires de tous pays pour bâtir de nouvelles grandes salles de conférences régionales (Inde, Chine, Kenya, Cameroun, Ukraine...).

Attitude vis-à-vis de l'extérieur

Depuis l'origine, les membres doivent s'interdire le contact avec ceux du monde extérieur (guidé par Satan et qui « détestent les frères »³), s'interdire de participer à des activités sportives, syndicales ou politiques sauf si le leader le demande. Les enfants sont envoyés à l'école obligatoire où ils se font souvent remarquer par leur non-participation à certaines activités (sports, histoire, religion). S'ils sont pris comme bouc émissaire, ils doivent penser comme le Christ : « Pardonnez-leur, mon Dieu, ils ne savent pas ce qu'ils font ». Leurs résultats scolaires sont peu brillants. Après l'école obligatoire, les jeunes gens doivent travailler gratuitement pour le mouvement, ce qui les prive de formation professionnelle.

Jusqu'en l'an 2000 environ, jeux de cartes, cinéma, radio ou TV étaient strictement interdits. Dans les campagnes, les jeunes femmes, cheveux cachés mais très longs, robes longues, sortaient en groupe, avec une attitude hautaine marquée qui impressionnait le voisinage. Les familles comptaient sur les naissances pour le développement du mouvement dans le monde (il n'est pas rare pour une mère de famille d'avoir 10 à 15 enfants).

Puis, avec Kåre J. Smith, les principales restrictions ont été levées, et les châtiments corporels en référence à la Bible (comme « signe d'amour ») devenus interdits, mais parfois toujours pratiqués.

Contrôle des personnes

Des ex-membres rapportent que :

- La vie est très contrôlée dans les familles et même souvent entre familles : chacun est jugé et culpabilisé sur ses écarts.
- Les petits enfants doivent rester assis calmement pendant des heures durant les services religieux. La « mauvaise volonté propre » du petit est refoulée, avec comme résultat des enfants particulièrement gentils, mais capables de peu d'initiatives et de créativité.
- Jusqu'à l'adolescence, l'enfant doit apprendre la doctrine et obéir, bien souvent sanctionné par la trique, la violence verbale, la mise au ban, et l'humiliation s'il se montre rétif ou simplement dubitatif. - D'anciens adeptes

3 Selon Kåre J. Smith dans son livre *Berger et Prophète*, Norvège 2005.

racontent avoir connu « un enfer », « une enfance volée », que ne contrebalancent pas les moments d'activités et vacances plus heureuses vécues en groupe.

- Des dépressions, avec forte envie de suicide, sont en grande partie liées à la doctrine et à ses exigences : une mère de famille ne se sentant plus capable d'élever ses 12 enfants, une jeune femme pensant qu'elle serait damnée en enfer pour n'avoir pas « réussi à sauver sa famille » en lui faisant rejoindre sa congrégation, un jeune homme pour s'être découvert homosexuel (il s'est donné la mort), etc.
- Certains quittent le mouvement pour se libérer, mais tombent dans la drogue faute de trouver une aide compréhensive à l'extérieur.

Dérives financières

Les nombreuses structures créées à travers le monde et l'utilisation de bénévoles attirés par des projets humanitaires ont permis au mouvement de recueillir beaucoup d'argent. Mais la gestion de ses fonds est-elle transparente, avec la multitude d'églises, de fondations, d'entreprises et de programmes dans le monde ? Depuis plusieurs années, divers médias norvégiens ont décrit l'Église chrétienne de Brunstad comme « une société internationale avec des bénéfices privés pour ses gestionnaires ».

Très récemment (avril 2016), le directeur financier des Pays-Bas (et ancien agent enquêteur du Fisc néerlandais) a été arrêté pour « soupçons de fraudes, détournement de fonds et blanchiment d'argent » : un transfert de 8 millions d'euros aux Bermudes via la Fondation caritative Hippo Mundo de l'Église et des boîtes postales à Chypre⁴.

Ceux qui quittent le mouvement

Au cours des années 90, sous le magistère de Sigurd Bradlie, ils ont été nombreux à quitter le mouvement, selon les dirigeants pour des raisons de désaccord de gouvernance. Des forums se sont créés sur Internet qui permettent des échanges entre anciens membres et avec certains membres, encore dans le mouvement, en particulier pour essayer de garder des contacts au sein de leur fratrie.



⁴ <http://www.nrc.nl/handelsblad/2016/03/19/christelijke-sekte-met-dubieuze-geldstromen-1602649>